

« Les PAUVRES et la PROVIDENCE sont mon UNIQUE TRÉSOR »
(Ste Emilie de RODAT)

Quelqu'un sonne au portail de la Communauté d'Alcantara (Cordoue), une fois, deux fois, trois fois... Ce sont des pauvres qui demandent Sr Maria Herranz. Nous savons que 26 % des Andalous vivent dans la pauvreté, ce qui représente cinq cent mille familles d'après les statistiques de « Caritas » en 2012.

Le 19 septembre, jour de la fête de Sainte Emilie, un journal de Cordoue présentait, en première page, un grand titre : « La Croix rouge tire la sonnette d'alarme face à la croissance de la pauvreté à Cordoue. Elles sont toujours plus nombreuses les familles qui demandent de l'aide pour manger et couvrir les besoins de base. Le manque de logements et le chômage de longue durée sont les principaux problèmes ». Beaucoup de ces familles appartiennent à notre quartier considéré comme parmi les plus démunis de la ville.

Nous mesurons la pauvreté jour après jour. Les personnes nécessiteuses qui nous entourent sont de plus en plus nombreuses. Plusieurs familles n'obtiennent pas les 50 % du minimum vital. Nous ne nous référons pas seulement à ces exclus à qui tout manque, aux gens sans toit que nous voyons couchés sur la Place de la « Corredera » et dans le jardin privé de la Communauté de voisins, où vivent nos Sœurs de Gutiérrez de los Rios. Sont pauvres également, toutes ces familles de classe moyenne, nombreuses aussi autour de nous, poussées au chômage, avec des salaires de misère, incapables de payer impôts et hypothèques...

Ici, le mot développement ne peut être utilisé, ni par nous, ni surtout par Sr Maria qui a engagé sa vie au service des plus pauvres. Elle se lamente, chaque jour, de ce que le fossé qui sépare les riches des pauvres s'agrandit : les uns dépensent, les autres végètent dans une vie toujours plus nécessiteuse.

Sr Maria vit pour les pauvres de notre quartier. Une liste de téléphones et d'adresses garnissent son agenda... « Aujourd'hui, je vais porter la communion à... visiter... aller à la Résidence du Bon Pasteur, de Jésus de Nazareth... à l'Hôpital... à « Reina Sofia »... Son désir est d'écouter ceux qui sont seuls, d'encourager ceux qui sont écrasés, déprimés et d'aider économiquement (avec les aides reçues de sa famille, de connaissances et d'anciennes élèves) ceux qui ont des besoins urgents : payer le loyer, la taxe d'électricité, acheter à manger...

Les maisons situées Place Saint Eloi, lieu de rencontre des drogués et des alcooliques, sont fréquentées par notre Sœur. Ici, vivent les plus pauvres, avec toutes leurs nécessités économiques, psychologiques...

Une autre partie de la population de notre quartier qui a besoin de notre aide, ce sont les familles et travailleurs qui durant les années passées avaient du travail et recevaient le salaire minimum interprofessionnel, mais maintenant sont devenus des pauvres dont les besoins primaires ne sont plus satisfaits. A travers la Fondation RODAT, la Banque Alimentaire offre des aliments aux 23 familles dont s'occupe Sr Maria Herranz. Une fois par mois, deux « Laïcs Sainte-Famille » se chargent de la distribution.

Pour la campagne de Noël, en coordination avec la « Caritas » paroissiale, nous présentons une liste de familles auxquelles il nous faut prêter attention et pour lesquelles nous confectionnons des paquets de vivres. Avant la distribution, la Sœur s'enquiert de leurs besoins.

La zone où Sr Maria a réalisé et réalise sa mission fait partie de la paroisse Saint Pierre. Aujourd'hui, d'un autre coin du quartier de la paroisse Saint André, les cris de pauvres arrivent jusqu'au cœur de Sr Rosario Garcia. Sensible à cette population simple, elle n'a pas hésité à se joindre à l'équipe « Caritas ». Le groupe se réunit périodiquement pour analyser la situation des personnes nécessiteuses et fixer les montants d'aide...

Le mercredi est le jour du partage : ceux qui ont besoin de médicaments vont à la pharmacie indiquée pour les chercher. Ils sont déjà payés. Ceux qui ont une note d'électricité ou de loyer reçoivent l'argent chez eux et ceux qui ont besoin de nourriture vont la chercher à la paroisse. Là, Sr Rosario et son équipe les accueillent et effectuent la distribution des aliments.

La Banque Alimentaire n'arrive pas à satisfaire toutes les demandes. Aussi, deux fois par mois, est-il demandé aux paroissiens un apport volontaire. Pas seulement apporter des aliments mais aussi venir avec leur cœur, empli d'accueil et de miséricorde. Il leur est demandé de comprendre la souffrance des personnes, de l'empathie pour elles et qu'ils soient un appui dans les moments de difficulté.

Il y a un autre type de pauvreté dans lequel la Communauté s'est impliquée, c'est l'attention aux enfants du Collège (Section NEE, besoins éducatifs spéciaux). Sr Inès Escudero collabore, profitant de sa profession de Psychologue, pour aider à l'intégration de ces enfants dans le circuit ordinaire... Pour travailler avec ces enfants, il suffit seulement de remplir les mains et le cœur, de patience et de tendresse. Chaque moment fait appel aux sentiments et à l'affection. Ils nous convertissent en une personne plus humble, plus reconnaissante. Ils nous enseignent à percevoir un futur d'espérance plein de possibilités.

Toute la Communauté, d'une manière ou d'une autre, vit sensibilisée à la pauvreté actuelle qui nous entoure. Comment ne pas être touchées quand nous lisons dans les yeux des pauvres que la vie est injuste ? Pour cela, proches de ceux qui ont moins, nous pouvons toutes donner une tape amicale sur l'épaule de celui qui est découragé, offrir une pièce de monnaie à qui tend la main, saluer quelqu'un à qui personne n'a dit bonjour, et les présenter tous à Dieu dans la prière.

Sœur Inès ESCUDERO Cté Alcantara